

LES COLLECTIVITES DECENTRALISEES

par

Jacques STEPHEN

Cette étude nous présente l'évolution historique de ce que l'on appelle «collectivité décentralisée» qui est définie comme étant «une portion du territoire national dans laquelle l'ensemble de ses habitants électeurs de nationalité malagasy dirige l'activité locale en vue du développement économique, social, culturel et édilitaire». Dans un premier temps, l'auteur brosse un tableau du fokonolona, terme qui désignait à l'époque précoloniale, soit un groupement uni par un lien de parenté: *fokom-pianakavy* (la famille), *fokon-dray* (lignée paternelle), *fokon-dreny* (lignée maternelle), soit une entité beaucoup plus large telle la notion de clan ou de tribu voire de communauté.

En Imerina, le fokonolona s'occupait de divers problèmes touchant la vie collective (administration — police — justice) et sous la colonisation, il va changer d'aspect avec l'introduction du système municipal calqué sur le modèle français (création des communes urbaines et rurales).

Enfin, la troisième et dernière période étudiée est celle d'après 1972, au cours de laquelle l'on décide de revenir au fokonolona «considéré comme structure idéale d'expression et d'intervention valable et capable de traduire la volonté populaire».

A partir de juin 1975, ces principes seront énoncés dans la charte de la Révolution Socialiste Malagasy.